

## ANNEXE I – PRÉSENTATION GÉNÉRALE

### I – 1 Données statistiques

	superficie	population	capitale	langues officielles
République d'Irlande ( <i>Éire</i> )	70 280 km <sup>2</sup>	3 550 000	Dublin	gaélique, anglais
Irlande du Nord ( <i>Northern Ireland</i> )	14 120 km <sup>2</sup>	1 600 000	Belfast	anglais
Pays de Galles ( <i>Wales, Cymru</i> )	20 770 km <sup>2</sup>	2 900 000	Cardiff	gallois, anglais
Écosse ( <i>Scotland, Alba</i> )	78 770 km <sup>2</sup>	5 100 000	Édimbourg	gaélique, anglais
Bretagne	34 200 km <sup>2</sup>	2 600 000	Rennes	français

### I – 2 "Ma grande famille celtique"

Comment, un jour, se découvre-t-on "celte" ? (...) En guise d'initiation, il n'y eut pour moi ni mythe, ni langue, ni histoire. Juste ce que me chuchotaient les vagues et le vent, sur le rivage de Bretagne où j'étais né. La géographie a-t-elle ce pouvoir de façonner vos rêves, vos mondes d'images ?

Il m'a fallu bien du temps, et bien des errances, bien des recherches pour découvrir que mes royaumes d'images n'étaient peut-être pas seulement le fruit de ma fantaisie, que mes images les plus intimes pouvaient être, aussi, immémoriales, bref, que je n'étais pas seul : d'autres, avant moi, avaient rêvé pareillement leurs Bretagnes, leurs Irlandes, leurs Galles, leurs Écosse. Et l'ensemble de ces fils, tissés, dessinait comme un monde... (...)

Un message de rébellion contre tous les pouvoirs. L'affirmation libertaire de la grandeur de l'individu. La croyance têtue dans les puissances de l'imaginaire : n'est-ce pas la définition de ce que l'on pourrait dire "l'âme des Celtes" ?

*Source : M. Le Bris, "Ma grande famille celtique", revue Ulysse n° 73, juillet 2000.*

## ANNEXE II – REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- Néolithique**  
(8000 – 2000 ans av. J.-C.)
- civilisation des mégalithes en Europe occidentale (3600 – 2000 ans av. J.-C.).
- Protohistoire**  
(2000 ans – 100 ans av. J.-C.)
- occupation des Îles Britanniques par les Celtes (à partir du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.).
- Antiquité romaine**  
(I<sup>er</sup> s. av. J.-C. – V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)
- conquête de la Bretagne (de 58 à 51 av. J.-C.) et du sud de la Grande Bretagne (de 43 à 47 av. J.-C.) par les légions romaines (Mur d'Hadrien) ;
  - début de la christianisation (rôle de Saint Patrick, plus tard de Saint Colomban et Saint David).
- Invasions germaniques**  
(V<sup>e</sup> s.)
- invasion de la Grande Bretagne par des Germains (Angles, Saxons, Jutes) et défaite des Celto-Romains (à l'origine des légendes du Roi Arthur) ;
  - repli de populations celtes vers l'Irlande et la Bretagne.
- Moyen Âge et Temps Modernes**  
(VI<sup>e</sup> s. – XVIII<sup>e</sup> s.)
- indépendances, de fait ou de droit, du Pays de Galles (jusqu'au XIII<sup>e</sup> s.), de l'Écosse (jusqu'en 1707) et de l'Irlande (jusqu'au XVI<sup>e</sup> s.) comme de la Bretagne (1532 : union définitive avec la France) ;
  - mise en place des différentes Églises chrétiennes et recul du paganisme ; plus tard, les Gallois adoptent l'Église anglicane (XV<sup>e</sup> s.) et les Écossais l'Église presbytérienne (XVI<sup>e</sup> s.), tandis que l'Irlande et la Bretagne restent majoritairement attachées au Catholicisme ;
  - essor du "vieil anglais" dès le IX<sup>e</sup> s. et affirmation de l'anglais à partir du XV<sup>e</sup> s. au détriment des parlers celtiques et du français en Angleterre ; en revanche, persistance des langues celtiques en Écosse, Galles, Irlande et Bretagne, même si l'anglais et le français entrent en concurrence dès le XIII<sup>e</sup> s.
- Époque contemporaine**  
(XIX<sup>e</sup> s. et XX<sup>e</sup> s.)
- la Première Révolution Industrielle touche le sud du Pays de Galles et la région de Glasgow : charbon, métallurgie, mécanique ;
  - indépendance irlandaise (1921), mais une partie de l'Ulster reste sous souveraineté britannique ;
  - intégration de la République d'Irlande et du Royaume-Uni à la CEE (1973).

## ANNEXE III – DONNÉES CLIMATIQUES

### III – 1 Les températures

moyennes des températures maximales  
*moyennes des températures minimales*

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Édimbourg	6 1	6 1	8 2	11 4	14 6	17 9	18 11	18 11	16 9	12 7	9 4	7 2
Belfast	6 2	7 2	9 3	12 4	15 6	17 9	18 11	18 11	16 9	13 7	9 4	7 3
Brest	9 4	9 4	11 5	12 6	15 8	18 10	20 12	20 13	18 11	15 9	11 6	10 5

( source : Saisons et Climats, Guides Balland, 1997 )

### III – 2 L'ensoleillement

nombre d'heures d'ensoleillement par jour

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Édimbourg	2	3	4	5	6	6	5	5	4	3	2	1
Belfast	1,5	2	3	5	6	6	5	5	4	3	2	1
Brest	2	3	4	6	7	7	7	6	5	4	2	2

( source : Saisons et Climats, Guides Balland, 1997 )

### III – 3 Les précipitations

volume mensuel des précipitations en mm  
*nombre de jours avec précipitations*

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Édimbourg	55 12	40 11	40 11	40 10	55 10	45 11	85 12	75 11	55 11	65 12	60 12	55 13
Belfast	80 17	50 14	50 13	50 13	50 12	70 13	95 16	75 14	80 15	85 16	70 16	90 12
Brest	135 18	95 14	85 14	70 9	70 9	55 9	60 11	80 10	90 13	105 13	140 16	150 19

( source : Saisons et Climats, Guides Balland, 1997 )

## ANNEXE IV – DONNÉES LINGUISTIQUES

### IV – 1 Les langues celtiques

Avant la romanisation, elles étaient parlées en Gaule, en Espagne centrale, dans la plaine du Pô... Ne subsistent à l'époque moderne que les langues celtiques dites "insulaires", réparties en deux groupes :

- gaélique (gaélique d'Irlande, gaélique d'Écosse, mannois) ;
- brittonique (gallois, cornique, breton).

Le cornique (de Cornouailles) et le mannois (de l'Île de Man) ne sont plus des langues usuelles. Les autres connaissent des fortunes diverses, selon que les autorités encouragent un peu, beaucoup ou pas du tout leur enseignement. De toute façon, partout où les langues celtiques demeurent vivantes, c'est dans une situation de bilinguisme (avec l'anglais ou, pour le breton, le français).

### IV – 2 Des langues minoritaires

**nombre de locuteurs naturels  
exprimé en pourcentage de la population totale**

gallois 520 000 < 20 %	gaélique d'Écosse 80 000 < 2 %	gaélique d'Irlande 70 000 < 20 %	breton 300 000 < 12 %
---------------------------	-----------------------------------	-------------------------------------	--------------------------

*Source : J. & A. Sellier, Atlas des peuples d'Europe occidentale, La Découverte, 1995.*

### IV – 3 La langue comme élément identitaire

La devise bretonne de la Celtie et les 450 000 personnes qui ont assisté à la dernière édition du Festival interceltique de Lorient, faisant de cette manifestation la plus grande d'Europe en terme d'affluence, semblent témoigner de l'émergence d'une représentation identitaire celtique au-delà de la culture propre à chaque pays celtique (Alba-Écosse, Breizh-Bretagne, Cymru-Pays de Galles, Eire-Irlande, Kernow-Cornouailles, Mannin-Île de Man) (...)

Alors que l'ensemble des populations celtiques a connu une répression et une stigmatisation identitaire, la tendance est inversée depuis les années soixante et soixante-dix. Les populations celtiques sont désormais fières de leur identité et affirment leur attachement à leur territoire. Les années soixante marquèrent le point de départ de la reviviscence identitaire ou du moins la redécouverte d'une culture menacée d'extinction.

Depuis, le mouvement s'est amplifié à la faveur peut-être de la mondialisation et de la construction communautaire. En effet, face à une tendance croissante à l'uniformisation, les populations qui ont su ou pu conserver une identité propre la redécouvrent et la cultivent, ce qui serait un moyen de se raccrocher à quelque chose d'authentique et de rassurant, permettant aux individus de ne pas se sentir submergés dans l'océan globalisé, mais intégrés à une communauté. (...)

Bien que parlée seulement par 300 000 personnes environ, pour une population de près de trois millions pour la Bretagne administrative, 76 % des Bretons se déclarent très attachés à la langue bretonne. (...) L'enseignement du *brezhoneg* progresse pour répondre à la demande de la population : 6 200 élèves pratiquent aujourd'hui le breton au sein de classes bilingues ou de *Diwan*.

*Source : D. Roudaut, "La Celtie", revue Hérodote n° 95, novembre 1999.*